

CAPITAINE DODO ET LE BATEAU DES ÉTÓSILES

Studio Wonder



Capitaine Dodo et le Bateau des Étoiles

Par Studio Wonder

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le départ du Capitaine Dodo	4
Chapitre 2 : Plouf ! L'étoile tombe à l'eau	8
Chapitre 3 : La rencontre avec Baleine-Câlin	12
Chapitre 4 : Le pont de guimauve	15
Chapitre 5 : Monsieur le Vent siffle fort	19
Chapitre 6 : La lanterne de la Lune	23
Chapitre 7 : Le grand saut vers le ciel	27
Chapitre 8 : Le dodo des braves	30

Chapitre 1

Le départ du Capitaine Dodo

Voici le premier chapitre de l’histoire de Capitaine Dodo, écrit dans un style doux, sensoriel et merveilleux pour les tout-petits.

Chapitre 1 : Le départ du Capitaine Dodo

Il était une fois, tout en haut de la Colline des Soupirs, une petite maison qui ressemblait à une théière retournée. À l’intérieur, tout était calme. Les rideaux en dentelle dansaient doucement, et une petite veilleuse diffusait une lumière jaune, aussi tendre que du beurre.

C’est ici que vivait le Capitaine Dodo.

Le Capitaine Dodo n’était pas un grand pirate barbu avec un crochet. Non, pas du tout ! C’était un tout petit oiseau, rond comme une pomme, avec des plumes couleur ciel de pluie. Ce soir-là, il portait son habit préféré : un pyjama tout doux, parsemé de petites étoiles qui brillaient dans le noir, et un bonnet de nuit avec un pompon blanc qui faisait *« flip-flop »* sur son bec chaque fois qu’il bougeait.

— *« Tiens, tiens... »* gazouilla le Capitaine Dodo en frottant ses petits yeux ronds. *« La Lune est bien ronde ce soir. Elle ressemble à un gros fromage de lumière. C’est le moment idéal pour partir ! »*

Le Capitaine Dodo s’approcha de sa table en bois de réglisse. Sur la table, il y avait

une grande feuille de papier, mais pas n'importe quelle feuille. C'était une feuille magique, argentée et parfumée à la vanille.

« Frou-frou... Fric-frac... »

Avec ses petites pattes agiles, le Capitaine commença à plier le papier.

Il plia un coin, puis l'autre.

« Plic ! » fit le papier.

Il lissa les bords avec le bout de son aile.

« Ploc ! » fit la voile.

Soudain, le miracle se produisit. Le papier ne ressemblait plus à une simple feuille. C'était devenu un magnifique petit bateau, pointu devant et large derrière, avec un mât fin comme une paille. Dès que le Capitaine Dodo l'eut terminé, le bateau se mit à vibrer doucement et à briller d'une lueur bleutée, comme si des milliers de lucioles s'étaient cachées à l'intérieur.

— *« Oh, tu es superbe, mon Bateau des Étoiles ! »* s'exclama le petit oiseau.

Le Capitaine Dodo n'oublia rien pour son voyage. Il installa au milieu du bateau un petit coussin en plumes de nuage, très moelleux. Il posa aussi son doudou, un petit ours en laine qui sentait la cannelle, et une minuscule lanterne qui ne brûlait pas, mais qui éclairait le chemin avec des éclats de rire de fée.

— *« Tout est prêt ! »* dit-il en sautant à bord avec un petit *« Hop ! »* sonore.

Il poussa le bateau vers le bord de la fenêtre ouverte. Dehors, la nuit était d'un bleu profond, veloutée comme une couverture. On entendait le chant des grillons qui jouaient du violon pour endormir les fleurs.

— *« Attention, on décolle ! »* s'écria le Capitaine Dodo.

Il ne jeta pas son bateau dans l'eau, car son bateau ne savait pas nager sur les rivières. Non, son bateau était un marin du ciel ! Le Capitaine gonfla ses petites joues et souffla de toutes ses forces sur la voile de papier :

— *« Ffffffouuuuuu ! »*

Le Bateau des Étoiles glissa sur le rebord de la fenêtre et, au lieu de tomber, il se mit à flotter. Il s'éleva doucement dans l'air frais de la nuit. Sous la coque de papier, de petits flocons de brume commencèrent à se former, créant un chemin de coton.

— *« Regarde, Doudou ! »* chuchota le Capitaine Dodo en serrant son petit ours contre lui. *« On monte ! »*

Le bateau s'aventura au-dessus du jardin. Il passa devant la grande horloge du clocher qui faisait *« Tic-tac, tic-tac »*. Il frôla la cime des grands sapins qui sentaient bon la forêt. Plus il montait, plus l'air devenait doux et sucré.

Bientôt, le Capitaine Dodo ne vit plus les maisons. Il était arrivé dans le royaume des nuages. C'étaient des nuages de toutes les formes : certains ressemblaient à des moutons frisés, d'autres à de gros oreillers de barbe à papa.

Le Bateau des Étoiles se mit à surfer sur une longue traînée de nuages blancs. *« Schliiiiiss... »* faisait le bruit de la coque sur la vapeur d'eau. C'était comme glisser sur un toboggan de chantilly.

Le Capitaine Dodo leva les yeux vers le ciel immense. Les étoiles semblaient être à portée d'aile. Elles clignotaient doucement, comme pour lui dire : *« Bonjour, petit Capitaine ! Bienvenue dans le ciel ! »*

— *« En route vers la Grande Ourse ! »* ordonna le Capitaine Dodo en tenant

fermement son petit gouvernail en sucre d'orge. *« Cap sur les rêves les plus doux !
»*

Et dans le silence étoilé, le petit bateau en papier, emportant l'oiseau en pyjama,
s'enfonça joyeusement dans l'immensité bleue, prêt pour sa toute première aventure.

Chapitre 2

Plouf ! L'étoile tombe à l'eau

Voici le nouveau chapitre de l'histoire du Capitaine Dodo, écrit dans un style doux et merveilleux pour les tout-petits.

CHAPITRE : Plouf ! L'étoile tombe à l'eau

Le petit Bateau des Étoiles voguait maintenant sur une mer très spéciale. Ce n'était pas de l'eau salée comme dans l'océan des grands, non ! C'était un immense **océan de lait**, tout blanc, tout doux et tout chaud. De petites bulles de mousse éclataient à la surface en faisant *« Pop ! Pschitt ! »*, et une délicieuse odeur de vanille et de miel flottait dans l'air.

Le Capitaine Dodo, bien installé dans son pyjama à rayures, ferma les yeux une seconde pour respirer ce parfum sucré. C'était tellement calme... On n'entendait que le clapotis velouté du lait contre la coque en papier.

Soudain, un bruit fendit le silence.

« Fiiiiiiiiouuuuuuuuu ! »

Le Capitaine Dodo ouvrit de grands yeux ronds. Là-haut, dans le velours bleu de la nuit, une petite étoile venait de glisser. Elle filait à toute allure, laissant derrière elle une traînée de paillettes dorées, comme si elle dessinait avec une craie de lumière sur un tableau magique.

— *« Oh ! Regarde comme elle va vite ! »* s'écria le Capitaine Dodo en sautant sur le pont.

Mais l'étoile semblait avoir perdu l'équilibre. Elle tourbillonna comme une toupie affolée, bascula de gauche à droite, et...

« PLOUF ! »

Elle tomba droit dans l'océan de lait, juste à côté du bateau. Des gouttes de lait blanc sautèrent très haut vers la lune, comme de petites perles de nacre.

Le Capitaine Dodo se précipita vers le bord de son bateau.

— *« Petite étoile ! Petite étoile ! Est-ce que ça va ? »*

À la surface du lait, il n'y avait plus de lumière. À la place, il vit une forme toute grise, un peu terne, qui flottait tristement. Ce n'était plus une étincelle d'or, mais une petite chose qui ressemblait à un caillou froid en forme d'étoile.

En s'approchant, le Capitaine Dodo entendit un tout petit bruit. Un bruit de chagrin.

« Snif... Snif... Oh non... »

C'était la petite étoile. Elle était toute mouillée, et son beau costume de lumière s'était éteint en touchant le lait. Elle ne brillait plus du tout. Elle était toute triste, ses pointes tremblaient de froid et de peur.

— *« Bonjour, petite amie du ciel »*, murmura le Capitaine Dodo d'une voix très douce, comme un câlin. *« Ne pleure pas. Je suis le Capitaine Dodo, et voici mon bateau. Je vais t'aider. »*

La petite étoile leva ses grands yeux remplis de larmes d'argent vers lui.

— *« Capitaine... »* dit-elle d'une voix qui ressemblait au tintement d'une clochette cassée. *« Je voulais danser sur la queue de la comète, mais j'ai glissé. Et maintenant,

je suis toute éteinte... Un ciel sans lumière, c'est comme un doudou sans douceur. Je ne pourrai plus jamais guider les rêves des enfants. »*

Le Capitaine Dodo sentit son petit cœur d'oiseau se serrer. Il ne pouvait pas laisser cette petite étoile dans cet état. Il attrapa son petit filet à papillons (qui lui servait d'habitude à attraper les courants d'air tièdes) et le tendit vers l'eau de lait.

— *« Allez, grimpe à bord ! »* dit-il avec un grand sourire encourageant. *« Mon bateau est fait en papier de soie, il est très chaud. Et j'ai justement une couverture en laine de nuage qui t'attend. »*

Avec beaucoup de précautions, le Capitaine Dodo remonta la petite étoile sur le pont. Elle pesait aussi lourd qu'un gros secret. Elle était toute tiède et sentait le lait chaud, mais ses jolies couleurs jaunes et orangées avaient disparu. Elle était grise comme un jour de pluie.

La petite étoile s'assit sur un petit coussin de guimauve. Elle frissonnait.

— *« Regarde-moi, Capitaine... Je ressemble à un caillou ordinaire. Comment vais-je retrouver ma lumière ? »*

Le Capitaine Dodo se gratta la tête sous son bonnet de nuit. Il réfléchit très fort. Il savait que pour faire briller une étoile, il fallait quelque chose de très spécial. Quelque chose de magique, de joyeux et de très, très doux.

— *« Ne t'inquiète pas »*, dit-il en lui tapotant doucement une branche. *« Nous allons trouver une solution. On ne laisse jamais une étoile s'éteindre dans le Royaume des Rêves ! »*

Et tandis que le Bateau des Étoiles reprenait sa route sur l'océan lacté, le Capitaine Dodo commença à fredonner une petite chanson pour consoler son amie, sans savoir encore que la plus grande partie de leur aventure venait de commencer.

****Ce qu'il faut retenir de ce chapitre :****

- * ****L'ambiance :**** Douceur, chaleur (lait vanillé, guimauve).
- * ****L'incident :**** La chute de l'étoile qui perd sa brillance.
- * ****La rencontre :**** La naissance d'une amitié entre Dodo et l'étoile triste.
- * ****La mission :**** Trouver comment redonner sa lumière à la petite étoile.

Chapitre 3

La rencontre avec Baleine-Câlin

Chapitre 2 : La rencontre avec Baleine-Câlin

Le Bateau des Étoiles glissait doucement sur l'Océan Lacté. L'eau ne ressemblait pas à de l'eau ordinaire : elle était d'un blanc crémeux, comme un grand bol de lait à la vanille, et elle sentait bon le chocolat chaud et la guimauve.

Flic, flac, flic, flac... Les petites vagues caressaient la coque en bois de réglisse du navire.

À bord, le Capitaine Dodo essayait de consoler la petite étoile. Elle était toute mouillée, toute pâle, et elle grelottait dans son petit pyjama de lumière. Ses pointes étaient un peu tordues et elle ne brillait plus du tout.

— « Oh là là, tu es toute froide, ma petite amie », murmura le Capitaine Dodo en l'enveloppant dans son écharpe en laine de nuage.

Soudain, le bateau tangua légèrement. *Sploussh !* Une immense fontaine d'eau jaillit juste à côté du bastingage. Mais ce n'était pas de l'eau... C'était une pluie de bulles de savon multicolores ! Des bulles bleues, des bulles roses, des bulles dorées qui éclataient en faisant un petit bruit joyeux : *Pop ! Poup ! Pip !*

— « Ohé du bateau ! » tonna une voix profonde, mais aussi douce qu'un gros édredon.

Une forme gigantesque apparut à la surface. C'était une baleine. Mais pas une baleine

ordinaire ! Elle était d'un bleu ciel scintillant, avec de grands yeux remplis de gentillesse et un sourire qui allait d'une nageoire à l'autre. Sur son dos, il y avait de petits cratères qui fabriquaient de la mousse de savon magique.

— « Bonjour Capitaine Dodo ! » dit la géante en faisant un clin d'œil. « Je suis Baleine-Câlin. J'ai entendu quelqu'un pleurer depuis le fond de l'océan. »

Le Capitaine Dodo ajusta ses lunettes sur son nez.

— « Bonjour, ma chère Baleine-Câlin ! Nous avons un petit souci. Cette petite étoile est tombée du ciel. Elle est tombée dans le lait et maintenant, elle est trop lourde pour remonter toute seule. Elle a perdu son éclat. »

Baleine-Câlin s'approcha tout près du bateau. Son souffle sentait la menthe fraîche et le dodo réparateur.

— « Ne soyez pas tristes ! » dit-elle en riant. « Je connais le secret des choses qui veulent s'envoler. Pour monter vers les nuages, il faut être léger comme une bulle ! »

La baleine prit une grande inspiration : *Fiiiiiiiiiiii...* puis elle souffla de toutes ses forces par son évent. Une immense bulle de savon, aussi ronde qu'une perle et aussi solide qu'un ballon, se forma dans les airs.

— « Vite, Capitaine ! » s'exclama Baleine-Câlin. « Pose l'étoile sur mon nez ! »

Avec mille précautions, le Capitaine Dodo porta la petite étoile jusqu'au bord. Baleine-Câlin la souleva délicatement avec le bout de son museau tout doux. Puis, d'un petit coup de tête magique, elle glissa l'étoile à l'intérieur de la grande bulle.

C'était merveilleux ! À l'intérieur de sa bulle protectrice, l'étoile ne pesait plus rien. Elle flottait comme un petit bouchon de liège. La bulle commença à monter, monter... puis elle redescendit doucement pour déposer l'étoile juste au milieu du pont du bateau, sur un tapis de coussins moelleux.

— « Merci, Baleine-Câlin ! » cria le Capitaine Dodo en agitant son bonnet de nuit.

L'étoile ne brillait pas encore, mais elle ne grelottait plus. La bulle de savon l'avait séchée et lui avait redonné un peu de courage. Elle fit un petit scintillement timide, comme un clin d'œil.

— « Ce n'est rien, petit matelot », répondit la baleine en battant de la queue, créant une traînée de mousse parfumée derrière elle. « Mais attention ! Pour qu'elle brille à nouveau, il faudra lui trouver un rire d'enfant ou une poussière de lune. Continuez votre route vers l'Île des Oreillers ! »

Baleine-Câlin fit une dernière pirouette, arrosa le bateau d'une pluie de bulles parfumées à la fraise, et disparut dans les profondeurs lactées en chantant une berceuse que seuls les poissons-rêveurs peuvent comprendre.

Le Capitaine Dodo reprit la barre. Le voyage continuait, et maintenant, il savait qu'il n'était pas seul dans cette mission galactique.

****Ce qu'il faut retenir de ce chapitre :****

* ****Le décor :**** L'Océan Lacté qui sent la vanille et le chocolat.

* ****Le nouveau personnage :**** Baleine-Câlin, une baleine bleue qui souffle des bulles de savon.

* ****L'action :**** Grâce à une bulle magique, l'étoile est sauvée des eaux et mise en sécurité sur le bateau.

* ****La suite :**** Il faut maintenant trouver un rire ou de la poussière de lune pour rallumer l'étoile.

Chapitre 4

Le pont de guimauve

Voici le nouveau chapitre de votre conte, écrit avec la magie du style "Wonder Engine".

Chapitre 4 : Le Pont de Guimauve

Le **Bateau des Étoiles** glissait avec douceur sur l'Océan Lacté. Sous la coque en bois de cannelle, les vagues de lait tiède faisaient un petit bruit de bisou : **Splash-pouf, splash-pouf.** L'air sentait bon la vanille et le chocolat chaud, une odeur si délicieuse qu'elle donnait envie de faire des rêves sucrés.

À l'avant du navire, le Capitaine Dodo surveillait l'horizon avec sa longue-vue en sucre d'orge. À côté de lui, la petite étoile était sagement posée sur un coussin de velours bleu. Elle restait toute pâle, comme une veilleuse fatiguée, mais elle ne tremblait plus.

Soudain, le Capitaine Dodo s'exclama :

— Par ma barbe en barbe à papa ! Regarde ça, petite étoile !

Devant eux, le chemin était coupé. Pour continuer vers l'Île des Oreillers, il fallait traverser un immense canyon de limonade rose. Et pour enjamber ce canyon, il y avait un pont. Mais pas n'importe quel pont ! Un pont immense, rebondi et tout rose, qui ressemblait à un alignement de nuages posés sur l'eau.

— C’est le Pont de Guimauve, murmura le Capitaine Dodo avec émerveillement.

Le bateau s’arrêta doucement contre la paroi moelleuse. Le pont était fait de gros blocs de guimauve, aussi tendres que des joues de bébé. Il y en avait des blanches, des roses et même des vert amande.

— Écoute-moi bien, petite étoile, dit le Capitaine en ajustant son bonnet de nuit. Pour passer de l’autre côté, nous devons marcher sur ce pont. Mais attention ! C’est un pont très coquin. Si on marche trop fort, on s’enfoncé comme dans de la pâte à modeler. Et surtout... il ne faut pas tout manger ! Si on grignote trop de briques, le pont va s’écrouler et on finira par prendre un bain de limonade !

Le Capitaine Dodo posa délicatement l’étoile sur son épaule. Il posa un premier pied sur le pont.

Scritch-pouf !

Le sol s'enfonça un petit peu, puis remonta comme un ressort magique.

— Boing ! fit le Capitaine en riant. Regarde, ça rebondit !

L’étoile sembla briller un tout petit peu plus, amusée par ce drôle de sol. Le Capitaine commença à avancer en faisant des petits bonds de lapin. *Boing, boing, boing !* À chaque pas, une délicieuse odeur de fleur d’oranger s’échappait de la guimauve.

C’était très tentant. La guimauve avait l’air si moelleuse, si sucrée, si parfaite... Le Capitaine Dodo s’arrêta net. Il avait le nez juste devant une grosse brique rose qui ressemblait à un gros bonbon. Son ventre fit un petit bruit : *Grum-grum.*

— Oh là là, petite étoile... Une toute petite bouchée, juste un petit croc sur le coin, ça ne ferait pas de mal, non ?

L’étoile se mit à clignoter rapidement, comme pour dire : « Non, non, Capitaine ! Souviens-toi de la mission ! »

Le Capitaine Dodo secoua la tête et s'essuya le coin de la bouche.

— Tu as raison. On ne mange pas la route, sinon on ne pourra plus voyager ! Allez, on saute !

Ils arrivèrent au milieu du pont. C'était l'endroit le plus mou. À chaque saut, ils montaient de plus en plus haut dans le ciel de velours.

— Attention... Un grand bond pour la galaxie ! cria le Capitaine.

BOING-OUILLÉ !

Ils s'envolèrent si haut qu'ils faillirent toucher une petite comète qui passait par là. En retombant, le Capitaine Dodo atterrit sur les fesses. ***Pof !*** C'était tellement doux qu'il ne se fit pas mal du tout. Au contraire, il éclata de rire.

L'étoile, sur son épaule, se mit à vibrer de joie. Elle ne riait pas encore tout à fait, mais elle faisait un petit bruit de clochette : ***Ting, ting !***

Finalement, après beaucoup de rebonds et quelques glissades sur le sucre glace qui recouvrait le pont, ils atteignirent l'autre rive. Le Capitaine Dodo se retourna et salua le pont avec son chapeau.

— Merci, Monsieur le Pont ! Tu es bien plus confortable qu'un trampoline !

Devant eux, le paysage changeait. Au loin, on commençait à voir des montagnes qui ressemblaient à de gros polochons blancs et des arbres qui balançaient des pompons de laine.

— Regarde, petite étoile ! C'est l'Île des Oreillers ! On y est presque !

Le Capitaine remonta sur le ***Bateau des Étoiles*** qui les attendait sagement de l'autre côté, porté par un courant de sirop de fraise. La mission continuait, et le cœur du

Capitaine était aussi léger qu'une bulle de savon.

****Ce qu'il faut retenir de ce chapitre :****

* ****Le décor :**** Le Pont de Guimauve, mou, rebondissant et parfumé à la fleur d'oranger.

* ****Le défi :**** Traverser sans s'enfoncer et sans succomber à la gourmandise.

* ****L'émotion :**** La joie des bonds ("Boing !") qui commence à redonner de la force à l'étoile.

* ****La suite :**** L'arrivée imminente sur l'Île des Oreillers pour trouver le rire d'enfant ou la poussière de lune.

Chapitre 5

Monsieur le Vent siffle fort

Voici le nouveau chapitre de ton conte, écrit avec toute la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

CHAPITRE : Monsieur le Vent siffle fort

Le **Bateau des Étoiles** glissait doucement sur le grand fleuve de sirop de fraise. C'était un voyage très calme, avec de petits bruits de clapotis : **Ploc... flic... floc...** On aurait dit que l'eau sucrée racontait des secrets aux poissons-biscuits qui nageaient sous la coque.

Capitaine Dodo, bien calé à la barre avec son grand bonnet de nuit qui lui tombait sur les yeux, respirait le bon air qui sentait la barbe à papa. À ses côtés, la petite étoile brillait un peu plus fort, comme une petite veilleuse rassurée.

Mais soudain, les arbres-pompons de la rive commencèrent à s'agiter. **Frou-frou ! Frou-frou !**

Le ciel, qui était d'un bleu lavande tout doux, devint un peu plus sombre, comme une couverture que l'on tire sur ses épaules.

— Oh là là ! s'exclama le Capitaine en ajustant ses lunettes de dodo. On dirait que Monsieur le Vent a décidé de faire sa gymnastique aujourd'hui !

Au loin, on entendit un grand sifflement :

— *Houuuuuuuu ! Siff-siff-houuuuuu !*

C'était Monsieur le Vent. On ne le voyait pas, mais on devinait ses grosses joues toutes rondes et invisibles qui soufflaient, soufflaient de toutes leurs forces. Il n'était pas méchant, non, mais il était très pressé et un peu trop vigoureux.

Une grande bourrasque arriva sur le bateau. *Vlan !* Le petit mât trembla. L'air devint tout frais, comme quand on ouvre le frigo pour chercher un yaourt.

— Gla-gla ! fit la petite étoile en scintillant d'une couleur bleutée.

Elle tremblait tellement que ses pointes faisaient un petit bruit de clochettes : *Ting-ting-ting*. La pauvre petite avait froid, et quand une étoile a froid, sa lumière risque de s'éteindre comme une bougie sous un courant d'air.

— Ne t'inquiète pas, ma petite luciole du ciel ! cria le Capitaine Dodo pour couvrir le bruit du vent. Le Capitaine a toujours une solution dans sa poche... ou plutôt dans sa cabine !

D'un bond agile, comme un petit chat en pyjama, il courut vers le coffre magique du bateau. Il en sortit une immense pièce de tissu. Ce n'était pas une voile ordinaire. C'était une ****voile-couverture****, découpée dans la polaire la plus douce de l'Univers, de la couleur d'un chocolat chaud bien crémeux.

— Hissez haut la douceur ! lança le Capitaine.

Il tira sur la corde de réglisse. *Hisse ! Ho ! Hisse ! Ho !*

La grande couverture polaire se déploya dans le ciel. Elle était épaisse, moelleuse, et dégageait une merveilleuse odeur de vanille et de laine propre.

Quand le vent frappa la voile polaire, il ne fit plus un bruit de tempête. Le vent se

transforma en un murmure tout doux, comme un secret chuchoté à l'oreille.

Chhhhhh... Chhhhhh...

— Approche-toi, petite étoile ! dit le Capitaine en ouvrant ses bras.

Il enveloppa délicatement le pied du mât et la petite étoile dans un pan de la voile polaire. C'était comme un immense câlin qui protégeait tout le bateau. La petite étoile s'installa confortablement dans les poils tout doux de la couverture. Immédiatement, elle cessa de grelotter. Sa couleur bleue redevint un bel or chaud, comme un petit soleil qui fait la sieste.

— C'est mieux, n'est-ce pas ? demanda le Capitaine avec un clin d'œil.

Monsieur le Vent, voyant cette magnifique voile si confortable, décida de jouer avec elle. Au lieu de souffler de travers, il se mit à pousser le bateau par derrière, très gentiment.

Pouf ! Pouf ! Le *Bateau des Étoiles* se mit à avancer à toute allure, mais sans secousses. C'était comme glisser sur un toboggan de nuages.

— Regarde ! cria le Capitaine Dodo en pointant son doigt vers l'horizon. Monsieur le Vent nous aide à arriver plus vite !

Devant eux, les montagnes-polochons devenaient de plus en plus grosses. On pouvait voir des collines de plumes de duvet et des forêts de coton-tige géants. L'air ne sentait plus seulement la fraise, il sentait la lessive à la lavande et le dodo réparateur.

Le bateau glissa sur le rivage de sable de sucre glace avec un petit bruit de coussin que l'on tapote : *Pof !*

— Nous y sommes, ma petite étoile, murmura le Capitaine en repliant soigneusement

sa voile polaire. Bienvenue sur l'Île des Oreillers. C'est ici que nous allons trouver ce qu'il te faut pour briller jusqu'au bout de la nuit.

La petite étoile fit un petit saut de joie : *Boing !* Elle était prête pour la suite de l'aventure.

****Ce qu'il faut retenir de ce chapitre :****

* ****Le décor :**** Le fleuve de sirop de fraise qui devient frais sous le souffle de Monsieur le Vent.

* ****Le défi :**** Protéger la petite étoile du froid et du vent qui siffle.

* ****L'émotion :**** Le réconfort et la chaleur de la voile-couverture (le sentiment de sécurité).

* ****L'action :**** Déployer la voile polaire pour transformer une difficulté (le vent) en une aide pour avancer plus vite.

* ****La suite :**** L'atterrissage en douceur sur l'Île des Oreillers.

Chapitre 6

La lanterne de la Lune

Voici le nouveau chapitre de l'histoire du Capitaine Dodo, conçu pour émerveiller les petits et les préparer doucement au sommeil.

CHAPITRE : La lanterne de la Lune

Le Capitaine Dodo posa ses pattes sur le sol de l'Île des Oreillers. C'était une sensation extraordinaire : le sable de sucre glace était aussi doux que de la farine et, sous chaque pas, le sol faisait *pouf-pouf*, comme si l'on marchait sur un énorme gâteau à la guimauve.

— Viens, ma petite étoile, dit le Capitaine en tendant sa main gantée de velours. La Grande Lune nous attend tout en haut de la Colline des Plumes.

La petite étoile, toujours un peu pâle et grelottante, sautilla derrière lui. Elle ressemblait à un petit caillou gris qui aurait oublié qu'il était autrefois un diamant. Elle faisait un bruit de clochette enrhumée : *glinn... glinn...*

Tout autour d'eux, le paysage était merveilleux. Les arbres n'avaient pas de feuilles, mais des pompons de coton rose. Les fleurs étaient des petits édredons qui se refermaient en ronflant quand on passait près d'elles. L'air sentait bon la brioche chaude et la fleur d'oranger.

— Regarde là-haut ! s'exclama le Capitaine Dodo en pointant son télescope en sucre

d'orge.

Tout en haut de la colline, une immense silhouette ronde et argentée trônait dans le ciel de velours bleu. C'était la Grande Lune. Elle portait un bonnet de nuit avec un pompon de nuage et elle souriait d'un air paisible, les yeux mi-clos.

Le Capitaine Dodo et la petite étoile grimpèrent le sentier. Ce n'était pas difficile, car le chemin les aidait : à chaque pas, le sol rebondissait légèrement pour les porter plus haut. *Boing ! Hop ! Boing ! Hop !*

Arrivés au sommet, le Capitaine ôta son chapeau de marin et fit une grande révérence.

— Dame Lune, bien le bonsoir ! Nous venons vous demander un petit service. Ma passagère a perdu son éclat. Le vent l'a refroidie et elle ne sait plus comment briller.

La Grande Lune ouvrit un œil, puis l'autre. Sa voix était comme un chant de violon très doux, une mélodie qui donnait envie de se blottir sous une couette.

— Oh, je vois... murmura la Lune. Une petite étoile éteinte est comme une fleur qui a soif. Elle a besoin de chaleur, de la vraie chaleur de la nuit.

La Lune plongea alors sa main dans un nuage de soie et en sortit une lanterne magnifique. Elle n'était pas faite de fer ou de verre, mais de lumière de miel figée. À l'intérieur, une petite flamme dorée dansait en faisant un bruit de cheminée qui crépite : *crac-pouf, crac-pouf.*

— C'est ma Lanterne de Rêves, expliqua la Lune. Approche-toi, petite étincelle. N'aie pas peur.

La petite étoile s'approcha timidement. La lanterne dégageait une odeur délicieuse de lait chaud et de vanille. Le Capitaine Dodo encouragea son amie d'un clin d'œil

protecteur.

— Va, petite étoile. C'est comme un bain de soleil, mais pour la nuit.

La petite étoile se blottit tout contre la lanterne magique. Aussitôt, une vague de chaleur dorée l'enveloppa. C'était une chaleur qui ne brûle pas, une chaleur qui fait *« Ahhh... »* dans le cœur.

On vit alors quelque chose de magique. Le gris de l'étoile commença à s'effriter comme une vieille peinture. En dessous, une couleur jaune citron apparut, puis un orange scintillant, et enfin un blanc éclatant, aussi pur que le givre du matin.

La petite étoile se mit à vibrer. *Zinn... Zinn... !* Elle ne faisait plus le bruit d'une clochette enrhumée, mais celui d'un carillon de cristal. Elle se mit à tourner autour du Capitaine Dodo, laissant derrière elle une traînée de paillettes qui sentaient le sucre.

— Elle brille ! Elle brille comme mille diamants ! s'écria le Capitaine en tapant dans ses mains.

La Grande Lune sourit, ses joues rondes brillant d'une douce lueur nacrée.

— Voilà qui est mieux. Elle est de nouveau prête à guider les voyageurs du ciel. Mais n'oubliez pas, Capitaine : pour qu'une étoile brille, elle doit toujours se sentir aimée et protégée.

La petite étoile vint se poser sur l'épaule du Capitaine Dodo et frotta sa pointe contre sa joue, comme un petit chat de lumière. Elle était chaude, vibrante de vie.

— Merci, Dame Lune, dit le Capitaine en reprenant son chemin vers le rivage. Maintenant, nous pouvons reprendre la mer de sirop. Nous avons un ciel à décorer !

Alors qu'ils redescendaient la Colline des Plumes, la petite étoile éclairait le chemin si fort que les fleurs-édredons s'ouvraient un instant pour admirer sa beauté, avant de se rendormir dans un murmure de bonheur.

****Ce qu'il faut retenir de ce chapitre :****

- * ****Le décor :**** L'Île des Oreillers, un endroit mou, rebondissant et qui sent bon la brioche.
- * ****La rencontre :**** La Grande Lune, une figure maternelle et rassurante qui veille sur la nuit.
- * ****L'objet magique :**** La Lanterne de Rêves, une source de chaleur douce (lait chaud/vanille).
- * ****L'émotion :**** Le passage du froid (gris/triste) à la chaleur (brillance/joie).
- * ****Le résultat :**** La petite étoile a retrouvé sa lumière et sa force grâce à la bienveillance.
- * ****La suite :**** Le retour vers le bateau pour la mission finale dans le ciel.

Chapitre 7

Le grand saut vers le ciel

Voici le chapitre final des aventures du Capitaine Dodo, écrit avec la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

CHAPITRE : Le grand saut vers le ciel

La Mer de Sirop clapotait doucement contre la coque en bois de réglisse du bateau. Capitaine Dodo, avec son grand bonnet de nuit à pompon et ses pantoufles en forme de nuages, monta sur le pont en tenant délicatement la Lanterne de Rêves.

À l'intérieur, la petite étoile ne tremblait plus. Elle brillait d'une belle couleur jaune miel, et elle sentait bon la vanille et le lait chaud. Elle était si heureuse qu'elle faisait de petits bonds contre les parois de verre, comme un cœur qui bat très fort.

— Nous y sommes, ma petite amie, murmura le Capitaine Dodo en lui adressant un clin d'œil malicieux. Regarde là-haut. Tes sœurs t'attendent pour commencer le grand bal de la nuit.

Le ciel était immense, comme une couverture de velours bleu très sombre. On y voyait des milliers de petits trous brillants, mais il manquait un morceau au dessin. Il manquait la petite étoile pour que la constellation du "Grand Ourson en Sucre" soit enfin complète.

— Ohé, Bateau des Étoiles ! s'écria le Capitaine en tapant trois fois le sol avec son

bâton de cannelle. Déploie le chemin de lumière !

Soudain, le mât du navire se mit à grandir, grandir, grandir... Il s'étira vers les nuages comme une fleur qui cherche le soleil. Puis, du sommet du mât, jaillit une cascade de paillettes argentées. Les étincelles ne retombèrent pas dans l'eau. Elles restèrent suspendues dans l'air, formant un immense toboggan magique qui montait tout droit vers le milieu du ciel.

C'était un toboggan de lumière, lisse comme de la soie et scintillant comme du sucre glace.

— Wouah ! s'exclama la petite étoile dans un scintillement de joie.

Le Capitaine ouvrit doucement la porte de la lanterne.

— C'est à toi, petite étincelle. N'aie pas peur. Tu as retrouvé ta force, tu as retrouvé ta chaleur. Maintenant, vole !

La petite étoile s'envola de la main du Capitaine. Elle se posa tout en haut du toboggan de lumière. Elle prit une grande inspiration (ça faisait un bruit de petit sifflet : *fiiiiit !*) et elle se laissa glisser.

Zouuuuuuum !

Elle descendit... non, elle montait ! Elle glissait sur le toboggan de lumière à toute vitesse. Elle laissait derrière elle une traînée de poussière d'or qui chatouillait le nez des nuages. Elle passait devant les planètes en pâte d'amande et saluait les comètes qui faisaient la course.

— Plus vite ! Plus haut ! riait le Capitaine Dodo en agitant son pompon depuis le pont du bateau.

La petite étoile se sentait légère, légère comme une plume de duvet. Elle n'était plus triste, elle n'était plus grise. Elle était devenue la plus brillante de toutes.

Dans un dernier grand saut — *HOP !* — elle quitta le toboggan et vint se loger exactement à sa place, tout en haut de la voûte étoilée.

À cet instant précis, un immense "Ooooh !" de bonheur sembla parcourir tout l'univers. La constellation de l'Ourson s'alluma d'un coup, dessinant dans le ciel une forme rassurante et protectrice. La petite étoile cligna des yeux vers le Capitaine, pour lui dire merci. Elle brillait si fort que sur la Terre, tous les petits enfants qui regardaient par la fenêtre sentirent une douce chaleur sur leurs joues.

Le toboggan de lumière disparut doucement, se transformant en une fine pluie de rêves qui retomba sur l'Île des Oreillers.

Le Capitaine Dodo soupira de satisfaction. Il s'installa confortablement dans son fauteuil à bascule, sur le pont de son bateau qui sentait bon la brioche.

— Mission accomplie, murmura-t-il en baillant. Le ciel est décoré, les étoiles sont prêtes. Maintenant, il est temps pour tout le monde de fermer les yeux.

Le Bateau des Étoiles entama alors sa lente marche sur la Mer de Sirop, bercé par le chant des vagues de sucre, emmenant le Capitaine et tous les rêves du monde vers le pays du sommeil.

****Fin.****

Chapitre 8

Le dodo des braves

Voici le dernier chapitre de votre conte, écrit dans le style merveilleux et sensoriel du "Wonder Engine", conçu pour apaiser et faire rêver les petits aventuriers.

Chapitre : Le dodo des braves

Le *Bateau des Étoiles* glissait maintenant sur la Mer de Sirop avec la douceur d'une caresse. Il n'y avait plus de bruit, juste le petit clapotis de l'eau sucrée contre la coque en pain d'épices : *ploc, doux, ploc, doux*.

Le Capitaine Dodo, bien calé dans son fauteuil à bascule, sentait ses paupières devenir aussi lourdes que des sacs de plumes de nuages. Autour de lui, le navire tout entier semblait se préparer pour la plus grande fête de la nuit : celle du repos.

— Ohé, mon beau navire, murmura le Capitaine dans un immense bâillement qui fit s'envoler quelques paillettes d'or de sa barbe. Tu as bien travaillé aujourd'hui.

Le bateau répondit par un petit craquement confortable, comme s'il s'étirait lui aussi. Les voiles, faites de dentelle de lune, se replièrent doucement comme les ailes d'un papillon qui part se coucher. L'air sentait bon la brioche toute chaude, le chocolat fondu et une pointe de fleur d'oranger. C'était l'odeur du réconfort, l'odeur qui dit : « Tout va bien, tu peux te reposer. »

Soudain, une petite lueur attira l'œil du Capitaine. Là, juste au-dessus de sa veste en

velours bleu nuit, son cœur se mit à briller. Ce n'était pas une lumière qui éblouit, non, c'était une lueur douce, rose et dorée, comme une petite veilleuse cachée sous son tricot.

— Regarde ça, mon vieux Polochon, dit-il à son ours en peluche qui attendait sagement sur le repose-pied.

Polochon sembla dodiner de la tête. Le Capitaine posa sa main sur sa poitrine et sentit une chaleur délicieuse se diffuser dans tout son corps, jusque dans le bout de ses orteils. Il comprit alors un grand secret de l'univers : ******quand on aide un ami, quand on tend la main à plus petit que soi, on gagne une petite étincelle magique. Quand on aide un ami, on a le cœur tout brillant.******

— C'est la plus belle des récompenses, chuchota-t-il.

Le ciel, tout là-haut, semblait d'accord. La constellation de l'Ourson, que le Capitaine venait de réparer, fit un clin d'œil étincelant. Les étoiles murmuraient entre elles un chant de cristal, une berceuse que seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre :

« Chut, le ciel veille,

Dors, petit trésor,

La lune t'éveille

Au pays de l'or. »

Le Capitaine Dodo attrapa sa grande couverture tressée avec des rayons de lune et des fils de soie de chenilles rêveuses. Il s'enroula dedans comme un gros bonbon dans son papier de soie. C'était si moelleux, si chaud, si douillet.

— Et voilà, dit-il en s'adressant aux enfants de la Terre qui commençaient eux aussi à fermer les yeux. La mission est finie. Les rêves sont livrés, les étoiles sont accrochées, et le chemin est éclairé.

Il ferma les yeux. Derrière ses paupières, il voyait encore la petite étoile qu'il avait sauvée. Elle dansait joyeusement dans le noir. Le rocking-chair faisait un mouvement régulier : *crac-pouf, crac-pouf*. C'était le rythme du sommeil qui arrivait au galop, sur le dos d'un petit mouton de poussière.

Le Capitaine laissa s'échapper un dernier soupir de bonheur. Ses mains se relâchèrent, son menton tomba doucement sur sa poitrine. Le Bateau des Étoiles s'arrêta au milieu d'un lagon de guimauve, là où les vagues ne font pas de vagues, là où le silence est aussi doux qu'un bisou sur le front.

Dans tout l'univers, une immense paix s'installa. Les nuages se firent oreillers, la nuit se fit doudou.

Le Capitaine Dodo s'était endormi. Et dans son sommeil, son cœur continuait de briller, éclairant doucement ses rêves d'une lumière qui ne s'éteint jamais : celle de la gentillesse.

Bonne nuit, Capitaine. Bonne nuit, les petits braves.

****FIN.****

FIN

Merci d'avoir lu "Capitaine Dodo et le Bateau des Étoiles"

Une œuvre écrite par Studio Wonder

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)